



Champagne-Ardenne

Bulletin n°276 du 03/05/95 : 2 pages

d'après les observations du 02/05/95

Blé

Stade 2-3 noeuds (Rethélois) à début gonflement (Haute-Marne et Aube).

Maladies

Ce qui est le plus remarquable en ce moment c'est l'évolution de la septoriose. Toutes les nouvelles taches que l'on observe sont issues des contaminations des trois premières semaines de mars. Ainsi, la septoriose apparaît de plus en plus fréquemment sur les feuilles F3 vraies dans les parcelles précoces où la dernière feuille est sortie (Nogentais, Pays d'Othe, Sézannais, Marais de St Gond). Attention aux confusions possibles avec d'autres champignons (Ascochyta...). En effet, la septoriose est une maladie à gradient : il faut qu'il y ait de la septoriose sur feuilles basses (F4-F5) pour que l'on puisse l'observer sur les feuilles hautes (F3-F2) (voir schéma ci-dessous). Dans les prochains jours, si le temps chaud et sec se maintient, le risque septoriose ne va pas augmenter. Seul le retour d'une période pluvieuse pourra faire progresser le risque septoriose.

La période ensoleillée et chaude est cependant favorable à l'oïdium et à la rouille brune.

■ Nos conseils :

* cas des parcelles où la dernière feuille est étalée :

- si on note la présence de septoriose sur F3, intervenir dès que possible mais il faudra peut-être renouveler le traitement à la fin épiaison.

- sinon, attendre l'annonce d'un prochain passage pluvieux. L'idéal serait d'attendre le stade gonflement pour faire le fongicide.

* dans les autres cas, attendre la sortie de la dernière feuille pour prendre la décision de traiter selon l'attaque de septoriose sur F3.

Attention : surveiller très attentivement les variétés sensibles à la septoriose type Scipion et Trémie et les parcelles traitées avec Unix seul.

Orge de printemps

Stade tallage à début redressement.

Maladies

L'helminthosporiose est parfois très fréquente sur certaines parcelles (100 % des pieds à Leffincourt). Localement, la rhynchosporiose est notée (40 % des pieds à Charmoy). L'oïdium est très rare.

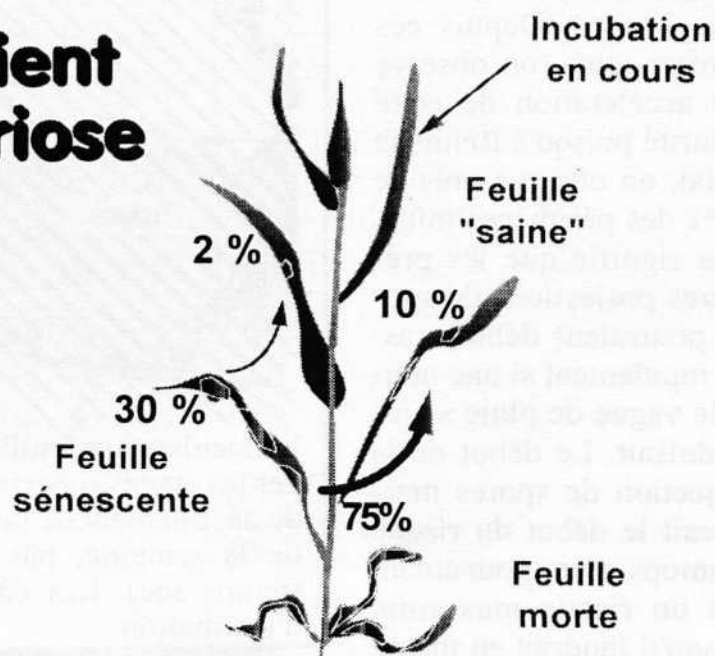
■ Nos conseils : il est encore trop tôt pour intervenir.

Pucerons

Le vol des pucerons des céréales a repris depuis ce week-end. Les deux espèces capturées sont le R. padi (puceron de la JNO) et le Sitobion avenae (puceron des épis). Ces pucerons (20 au total) ont fait l'objet de test virologique et 50 % d'entre eux se sont avérés positifs.

■ Nos conseils : ne pas hésiter à faire un insecticide dès l'apparition de ceux-ci.

L'effet gradient de la septoriose



Blé : traitement septoriose pour les précoces.

Orge printemps : traiter les pucerons.

Colza : montée de l'alternaria.

Pois : traiter les sitones.

Tournesol : dégâts d'oiseaux.



Pour tous vos traitements sur maïs conservez le dépliant vert pâle de l'AGPM et du SPV.

Un problème d'abonnement ? Appelez Michèle SIMON au 26.87.58.01

Colza

Stade G1 (premières siliques formées) à G3 (dix premières siliques supérieures à 4 cm).

Charançon des siliques

Leur activité est toujours très faible. Les comptages réalisés montrent au maximum 20 % de plantes porteuses d'au moins un charançon.

■ **Nos conseils :** un insecticide n'est justifié que si l'on observe 1 charançon pour 2 plantes. Le traitement peut se limiter à la bordure des champs de colza.

Pucerons

Des colonies de pucerons cendrés sont toujours observées en bordure (jusqu'à 5 colonies par m²).

■ **Nos conseils :** l'intervention spécifique est à réaliser uniquement lorsque l'on observe au moins 2 colonies par mètre carré en bordure.

Maladies

Quelques symptômes de sclérotinia sont observés sur tige. Le mildiou est de plus en plus fréquent (Aube, Perthois, Vallée de la Suippe). L'alternaria commence à atteindre les feuilles F6 (Longpré le Sec, Bourdenay, Vaudésincourt). Le botrytis et le phoma s'observent très souvent sur feuilles basses.

■ **Nos conseils :** l'intervention anti-sclérotinia a dû être réalisée.

Pois

Stade 4 à 5 feuilles vraies.

Sitones

L'intensité des attaques a augmenté dans quelques secteurs et atteint une note supérieure à 2 (6 à 10 morsures).

■ **Nos conseils :** une intervention est justifiée jusqu'au stade 4 feuilles si on obtient une note moyenne sur 20 plantes supérieure à 2.

Le Phomopsis du tournesol

Depuis le début du mois d'avril, un suivi de ce champignon est réalisé par notre laboratoire. Voici les premiers résultats.

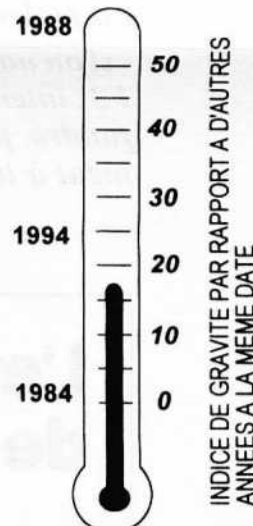
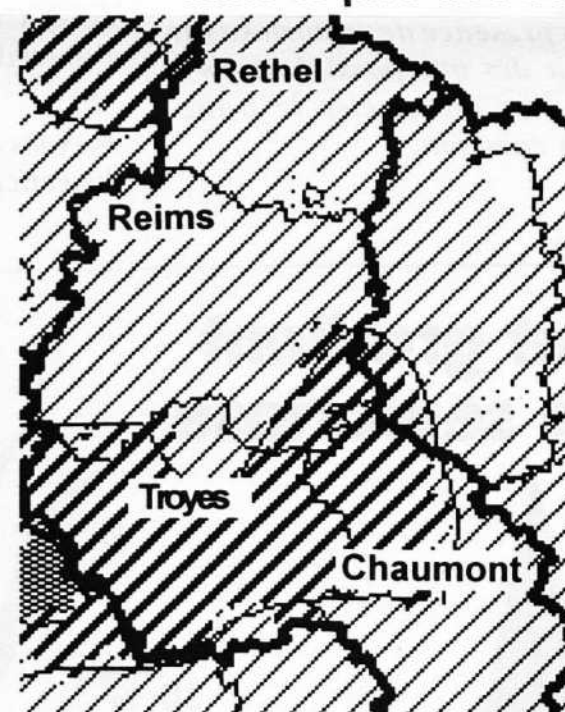
Ce champignon se conserve très bien sur les cannes de tournesol sous forme d'organes de conservation appelés périthèces. Ces derniers, en fonction des conditions climatiques vont mûrir et différencier des sacs de spores et des spores appelées ascospores.

Nous avons donc installé des cannes depuis l'automne dernier à Reims, Chalons/Met Troyes et toutes les semaines, le laboratoire du Service de la Protection des Végétaux prélève quelques périthèces et observe l'état de maturité de ces périthèces. Ceux-ci ont commencé à mûrir depuis le 7 avril pour Reims et Châlons/M et le 20 avril pour Troyes. Depuis ces derniers jours, on observe une accélération de cette maturité puisqu'à Reims le 2 mai, on observe près de 33 % des périthèces mûrs. Cela signifie que les premières projections de spores pourraient débuter assez rapidement si une nouvelle vague de pluie se reproduisait. Le début de la projection de spores marquerait le début du risque phomopsis sans pour autant être un risque maximum puisqu'il faudrait en même temps des conditions météo

favorables pour que ces spores puissent contaminer et des tournesols au stade sensible. Nous vous tiendrons informés de l'évolution de ce champignon dans les semaines à venir.

Le coin de Presept

Situation prévue pour le 08/05 dans le pire des cas



INDICE DE GRAVITE
de 25 à 50
de 50 à 75
de 75 à 100

L'inoculum sur feuilles basses est stable mais pourra contaminer les étages supérieurs si nouvelle période pluvieuse. Début de décollement de la courbe des F1-F2 visibles. Jusqu'à la fin de la semaine, pas de nouvelles contaminations prévues (temps sec). Les contaminations de fin mars sont en fin d'incubation.